

Le coup de sonnette avait été si bravement donné, que le vieux François arriva courant.

—Dis à M. Lemercier que je désire le voir sur-le-champ! ordonna-t-il d'une voix impérieuse et brève.

—Comme tu parles! murmura Jeanne. Songestu au lieu où nous sommes?

Au lieu de répondre, le colonel se promenait à grands pas.

M. Lemercier en apprenant que l'étranger désirait le voir, se hâta d'aller vers son cabinet.

La bonne dame s'élança sur les pas de son mari; mais elle trouva la porte du cabinet fermée à clef.

Derrière la porte du cabinet l'étranger était debout en face de M. Lemercier, à qui il avait dit: Regardez-moi.

Les jambes de M. Lemercier tremblaient sous le poids de son corps.

L'étranger le saisit dans ses bras au moment où il allait tomber à la renverse, en balbutiant ces mots:

—Mon fils Henri! mon fils Henri!

Jeanne essaya de se lever, mais l'émotion la tenait clouée à son siège.

Le colonel, Henri Lemercier, puisque nous savons désormais son vrai nom, riait et pleurait à la fois.

—Père! s'écria-t-il en levant le vieillard dans ses bras, père bien-aimé, me pardonneras-tu?

—Ta mère... murmura le vieillard, je vais chercher ta mère...

—Pas encore! il faut la préparer...

—C'est juste, dit M. Lemercier, docile comme un enfant. Je perds la tête, vois-tu... Est-il possible, mon Dieu! Henri! notre fils Henri! Un colonel italien!... est-ce pour le carnaval?

—Non, c'est pour tout de bon, père, répondit gaiement le colonel; — mais nous sommes quatre, tu sais... ma femme et mes deux chéris...

—Tes enfants!... mes enfants! s'écria le vieillard; — ta femme... ma fille!

Il tendit les bras. Jeanne s'y précipita, muette de bonheur.

Pendant une minute, ils ne parlèrent plus. M. Lemercier reprit:

—Ta mère, Henri... ma femme...

—Oh! c'est la bonne bouche, cela, père, s'écria le colonel. Je t'aime dix fois plus que ma vie; mais, tu n'es pas jaloux, n'est-ce pas? Ma mère! ma sainte et bien aimée mère!... Il faut attendre... la préparer petit à petit... Comment trouves-tu ta fille, père?

M. Lemercier ne répondit qu'en pressant Jeanne contre son cœur.

—Comme ses sœurs vont l'aimer! pensa-t-il tout haut.

—Mes excellentes sœurs!... Père, je n'ai pas été un seul jour sans penser à vous tous... Mais regarde-moi donc! Est-ce que je ressemble encore au portrait qui est sur la boîte d'écaillé de maman?

—Tu ressembles à un brigand, répondit le vieillard en riant au travers de ses larmes. Que va dire ton oncle le curé?... Mais comment se fait-il, expliquez-moi donc cela, mes enfants, comment se fait-il que ma belle Jeanne... ma fille!... ne m'ait pas dit un mot de tout cela depuis deux ans qu'elle vit à dix pas de moi?

—Elle eût été bien embarrassée, père. Elle a su mon nom seulement quand elle t'a entendu m'appeler « mon fils... »

—Vraiment!...

Un nuage vint au front du brave négociant.

—Oh! sois tranquille, père... nous sommes mariés... par un prêtre magyar...

—Sont-ce de vrais prêtres? demanda M. Lemercier.

—Je crois bien!...

Et tu as ton acte de mariage?

—Nous le ferons venir... Jeanne s'est cruellement mésalliée en épousant le fils d'un commerçant, je te préviens de cela, père... M. Jacoby est palatin hongrois.

—Ah! ah! palatin... Il faut me pardonner, ma fille, je ne sais pas du tout ce que c'est qu'un palatin.

—C'est quelque chose comme douze douzaines de sénateurs.

—Vraiment!... Ah ça! c'est donc un roman que ton histoire?

—Un vrai roman!... Asseyez-vous tous là les deux, car Jeanne n'en sait pas beaucoup plus long que toi, père... Je raconterai les détails une autre fois; aujourd'hui, je vais vous dire le gros... M. Lemercier, tout sage que vous êtes, vous avez donné le jour à un grand fou, et, quand je regarde en arrière, je me demande où j'ai pu prendre tant d'idées extravagantes... Ceci est le préambule... M'écoutez-vous?

Le vieillard et la jeune femme étaient assis et se tenaient par la main.

—Nous t'écoutons, dirent-ils.

—Et moi aussi, prononça une voix pleine de larmes de l'autre côté de la porte.

Henri ne fit qu'un bond et rapporta sa mère dans ses bras.

Jane, mon ange, voilà ce que je ne saurais pas te peindre. Nul n'a pu trouver encore le fond d'un fond d'un cœur de mère. Ce furent des baisers, des étreintes, des pleurs. Mme Lemercier voulait être toute à son fils et ne pouvait se lasser d'admirer sa nouvelle-bruc. Elle voulait savoir, mais elle voulait envoyer chercher les deux enfants pour les voir; elle voulait aussi ses quatre filles et tous ses autres petits-enfants pour leur faire voir. Elle riait, elle sanglotait, elle avait le délire.

—Que tout le monde écoute! ordonna Henri, qui était le maître. Il est permis de rire, de pleurer, de s'embrasser; mais je dois une histoire, je la paye. Tant pis pour ceux qui s'occuperont à autre chose. J'ai deux jours de traversée et quarante heures de chemin de fer dans le corps. Il faudra bien que je dorme, à la fin. Y est-on?

—Nous y sommes.

—Me voilà donc parti pour chercher des aventures. Dix-huit ans, et ne sachant à quelles bagarres me vouer. Je ne comprends pas beaucoup la politique. Il me fallait me battre, n'importe pour qui: telle était ma vocation. Je ne m'en vante pas. Je pense qu'elle est la punition de tous les bordereaux qui se sont faits depuis cinquante ans dans la maison de papa. Le commerce a couvé ici un œuf de bandit. Avançons.

(A CONTINUER.)